

# Eléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 17 mai 2022)

Sur fond grisé, figurent les dernières informations mises à jour

L'épidémie de Covid-19 a provoqué un coup de frein d'une ampleur inédite en 2020 ; le rebond reste perturbé par les aléas sanitaires et est devenu encore plus incertain depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine. Ainsi, le trafic de Paris Aéroport en avril dernier était encore inférieur de 26,6 % à celui d'avril 2019, les taux de chômage en Ile-de-France et en France métropolitaine sont désormais égaux, etc.

## Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 1<sup>er</sup> trimestre 2022)

Au premier trimestre 2022, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à 70 960. Ce volume a représenté une hausse de **5,1 % par rapport au trimestre précédent** mais un repli de 6,5 % comparativement au premier trimestre 2021 ; malgré tout, les créations d'entreprises « classiques » sont restées favorablement orientées (+ 2,5 % sur un trimestre et + 5,4 % sur un an). Parallèlement, en France, le nombre total de créations d'entreprises a crû de 1,0 % sur un trimestre et s'est réduit de 2,6 % sur un an.

## Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 4<sup>e</sup> trimestre 2021)

1 832 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2021, soit **- 8,0 % sur un an** ; ce volume en fin d'année a porté le total en 2021 à seulement 6 686 contre 7 275 en 2020 (soit - 8,1 %) et 11 333 en 2019. Toutefois, l'ampleur du repli est trompeuse : elle s'explique en grande partie **par les dispositifs d'aide aux entreprises**. Au plan national, la tendance baissière a été moins marquée au quatrième trimestre (- 0,3 % par rapport au quatrième trimestre 2020) mais l'a été plus sur l'ensemble de 2021 (- 11,9 % par rapport à 2020).

## Taux de chômage

(dern. information disponible : 4<sup>e</sup> trimestre 2021)

Nettement reparti à la hausse au plus fort de la crise sanitaire, **le taux de chômage francilien** s'est d'abord réduit fin 2020, puis stabilisé aux alentours de 7,6 %-7,7 % début 2021 avant de se réduire nettement au quatrième trimestre 2021 (- 0,5 point) pour **retrouver son niveau d'avant la pandémie (7,2 %)**. Au plan national, le reflux du taux de chômage a été plus marqué : les conséquences de la crise ont été effacées dès début 2021 et, grâce à une baisse de 0,6 point fin 2021, le taux de chômage en France métropolitaine est désormais de 7,2 %, soit le même niveau qu'en Ile-de-France alors que l'écart était de 0,7 point au profit de la région-capitale fin 2019.

## Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 4<sup>e</sup> trimestre 2021)

La crise sanitaire a provoqué une forte baisse du niveau de l'emploi salarié privé en Ile-de-France alors que celui-ci avait augmenté de manière continue pendant 7 ans : l'économie francilienne a ainsi perdu près de 120 000 emplois privés en 2020. En 2021, **l'emploi francilien** s'est redressé (+ 0,4 % au premier trimestre, puis + 1,2 % au deuxième, + 0,8 % au troisième et + 0,2 % au quatrième) et **dépasse désormais son niveau de fin 2019**. Toutefois, au plan national, le rebond a été plus rapide qu'au niveau francilien (+ 0,8 % au premier trimestre, puis + 1,4 % au deuxième, + 0,6 % au troisième et + 0,6 % en France métropolitaine) : ainsi, l'emploi salarié privé y est déjà supérieur de 1,6 % à son niveau de la période ayant précédé la pandémie tandis que la hausse est cantonnée à 0,2 % dans la région-capitale.

## Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 1<sup>er</sup> trimestre 2022)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à 503 900 m<sup>2</sup> au premier trimestre 2022 ; elle a **ainsi crû de 40,4 % et 8,2 % par rapport aux premiers trimestres 2021 et 2020** mais est restée en retrait de **8,6 % par rapport à début 2019**. Ainsi, le volume de commercialisations sur les douze derniers mois a repassé le au cap des 2 000 000 m<sup>2</sup> (2 048 100 m<sup>2</sup>) mais l'offre immédiate dépasse toujours 4 000 000 m<sup>2</sup>.

## Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 1<sup>er</sup> trimestre 2022)

Orientée à la hausse de fin 2016 à fin 2018, la fréquentation hôtelière en Ile-de-France avait déjà marqué le pas, sur fond de mouvements sociaux, en 2019. L'épidémie de Covid-19 a ensuite provoqué une décélération bien plus marquée ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 65,1 % par rapport à 2019 (- 50,4 % au plan national). Depuis, l'Ile-de-France reste plus affectée par la crise que les autres régions et, **au premier trimestre 2022, le nombre de nuitées hôtelières (11,1 millions)** y a certes été quasiment équivalent à celui du premier trimestre 2020 mais **est resté inférieur de 26,1 % à son niveau de la même période de 2019**.

## Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : avril 2022)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue à partir de la première vague de Covid-19 et l'activité s'est effondrée dès le premier confinement (printemps 2020) ; sur l'ensemble de 2020, le repli a ainsi été de 69,4 % par rapport à l'année précédente. En 2021, le nombre de passagers de Paris Aéroport s'est redressé et s'est élevé à 41,9 millions (contre 33,1 millions en 2020 mais contre 108,0 millions en 2019). Plus récemment, **en avril dernier, le trafic passagers d'Orly et Roissy (6,9 millions) a représenté 73,4 % de celui du même mois de 2019**.

## [ Dernières informations concernant la France ]

Après ses fortes variations - tant à la baisse qu'à la hausse - en 2020, le PIB français a poursuivi son redressement tout au long des quatre trimestres de 2021 (+ 0,1 % au premier trimestre, puis + 1,5 % au deuxième, + 3,0 % au troisième et + 0,8 % au quatrième) avant de caler au premier trimestre de 2022 (- 0,0 %). Dans ce contexte, le taux de chômage s'est replié jusqu'à 7,1 % en France métropolitaine au premier trimestre 2022, soit son plus bas niveau depuis l'été 2008 (7,1 % également) ; parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine est en baisse depuis mai 2021 et s'est élevé à 2,94 millions en mars 2022 (soit 296 800 de moins qu'en février 2020 - le précédent point bas - et le plus faible total depuis le printemps 2012).

➡ Pour en savoir plus :

le Tableau de Bord Economique de l'Ile-de-France : [www.crocis.cci-paris-idf.fr/collection-4-tableau-de-bord-economique.html](http://www.crocis.cci-paris-idf.fr/collection-4-tableau-de-bord-economique.html)